











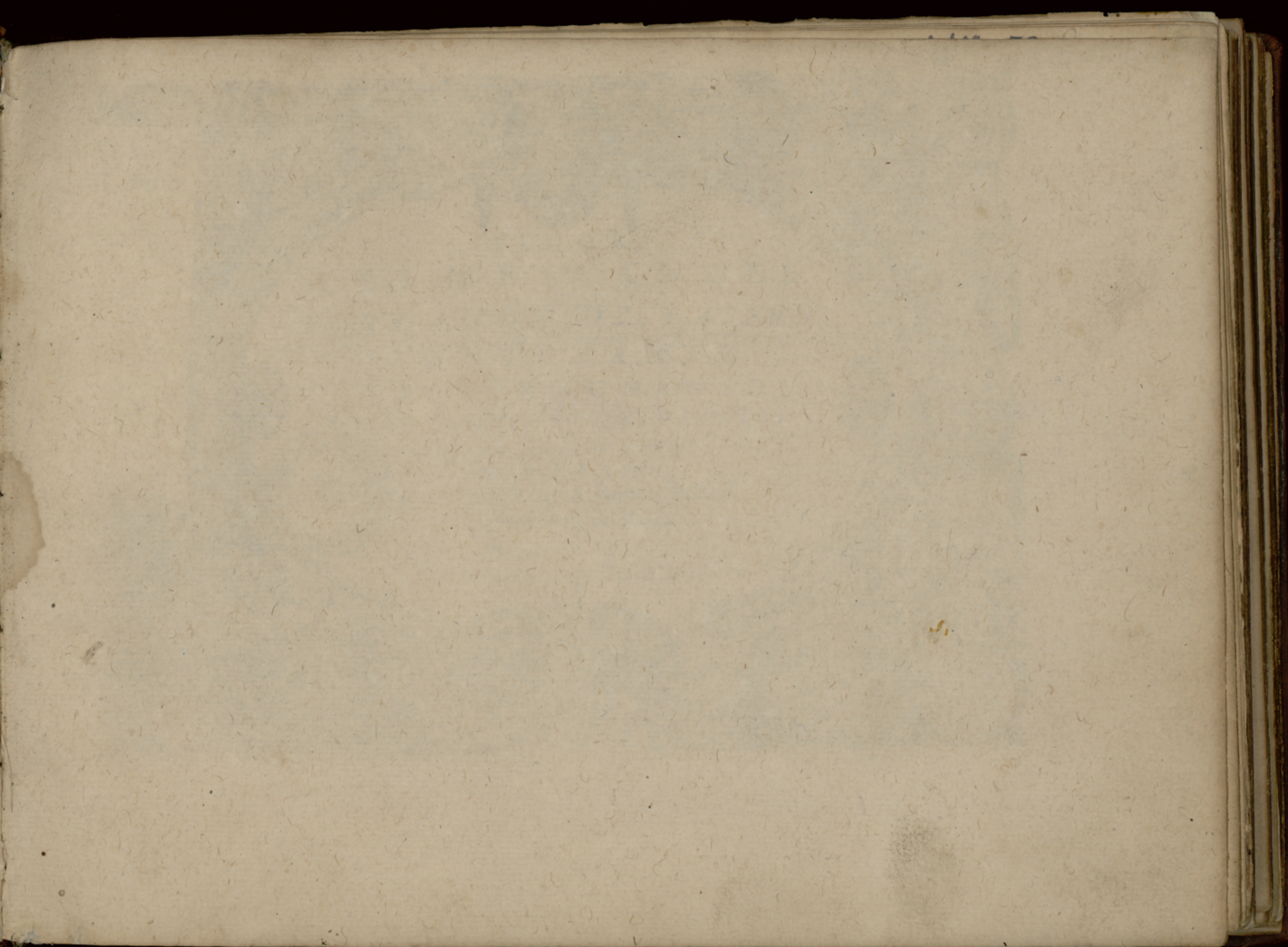


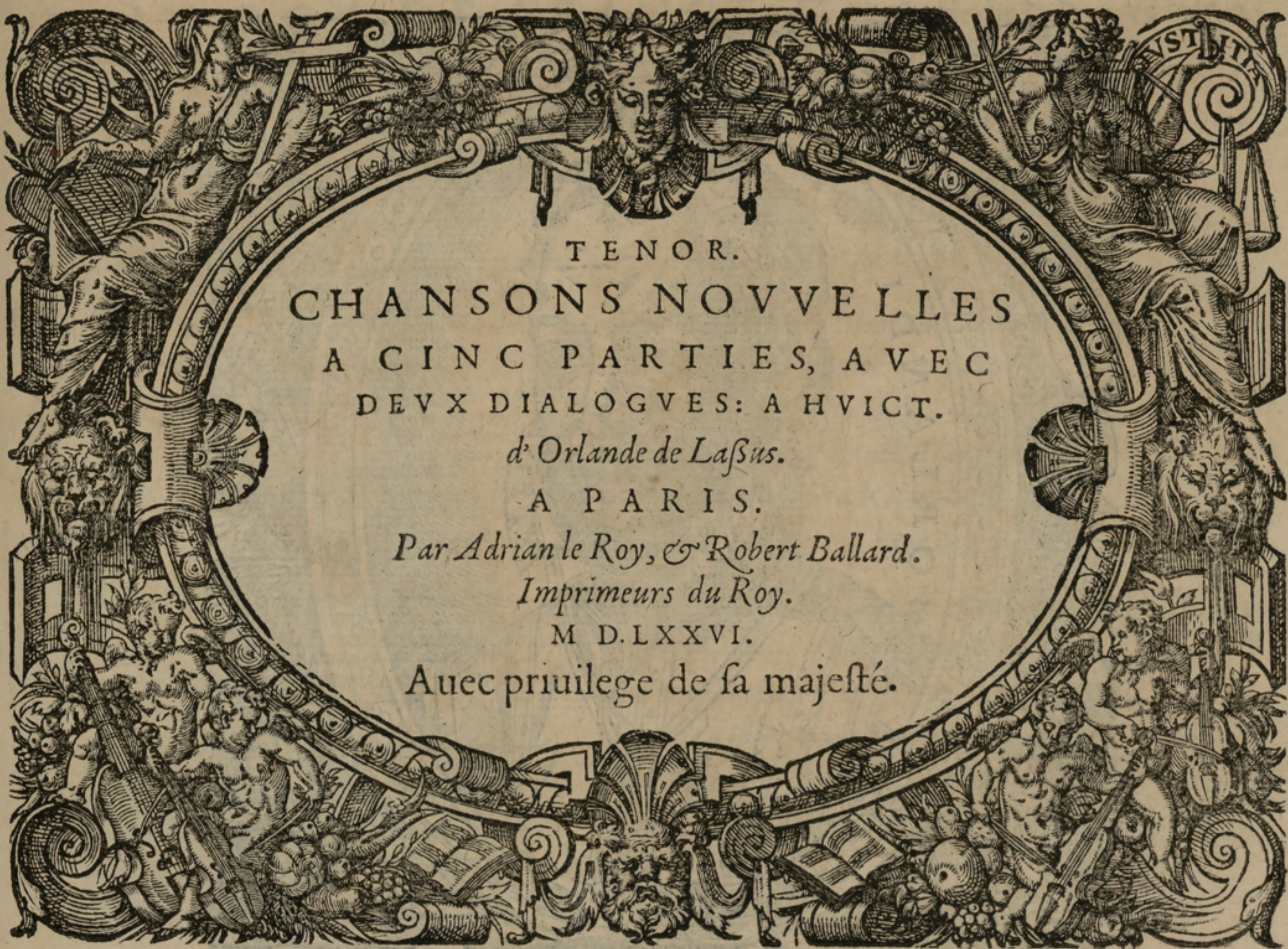



TENOR.









TENOR.

CHANSONS NOVVELLES A CINC PARTIES, AVEC DEVX DIALOGVES: A HVICT.

d'Orlande de Laſſus.

A PARIS.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard.

Imprimeurs du Roy.

M D.LXXVI.

Auec priuilege de ſa majeſté.


ORLANDI DE LASSVS

AV ROY DE FRANCE CHARLES VIIII.

ODE.

ORLANDE DE LASSVS.


Adis qui faisoit vn œuure
De laborieus manœuure,
Pour eternizer son nom:
Par vne belle coustume
Souloit bailler à sa plume
Quelque grand Dieu pour patron:

Moy qui d'vne voix rauie,
Combatz les ans, & l'enuie,
D'vn inimitable ton:
A qui fault il que j'adresse
La Musique que je dresse
Si-non au Grand Apollon!

A toy (Sire) en qui nature,
D'vne rare architecture
Ordonna des le berceau,
Tout ce que la terre & l'onde
Produit en tout ce grand monde,
De bon, de riche, & de beau.

A toy (Sire) qui manie,
D'vne prudente harmonie,
Tes biens, ton ame, & ton corps;
Qui d'vne haute Musique
Gouuernes ta Republique
En beaux & heureux accordz.

Prendz doncques de moy pour gaige
De mon vouloir, cest ouurage
Que souz toy je metz au chams:
Affin que chascun entende
Comme tu es à ORLANDE
Le Mecenas de ses chantz.

FIN.



ORLANDE.



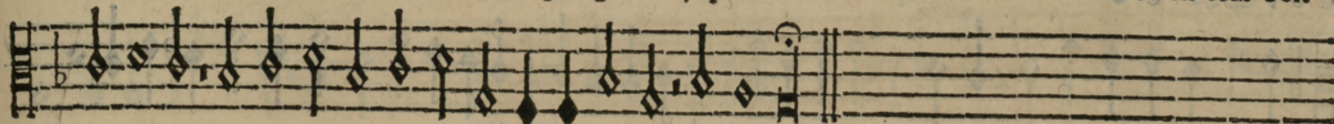
Omme vn qui prend vne couppe, Seul honneur de ſon tre-

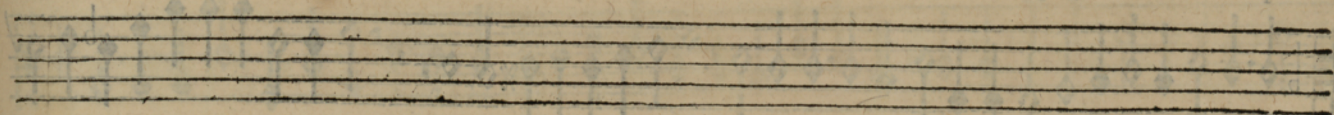
ſor: Et de rang verſe a la trouppe Du vin qui rit de- dans

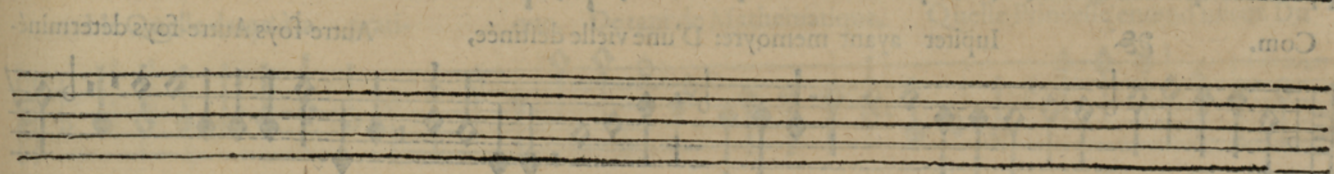
lor, Ainſi verſant la rouſée Dont ma langue eſt arrouſé-

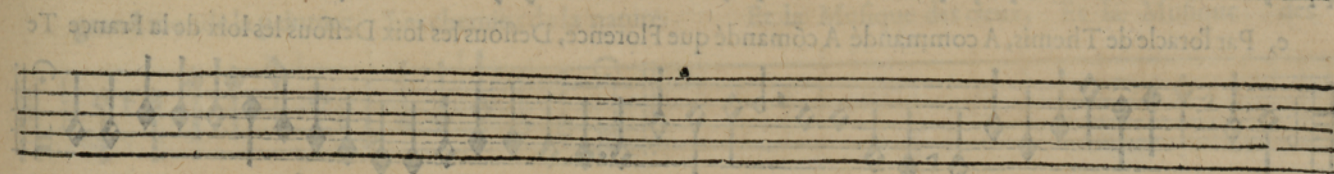
Don, Sur la race des valoys Su. Sur la race des va-


loys En son doux nectar fabreuue Le plus grãd Roy qui se treuue Soit en ar- mes ou en loix Soit


en armes Soit en armes ou en loix Soit en armes ou en loix.

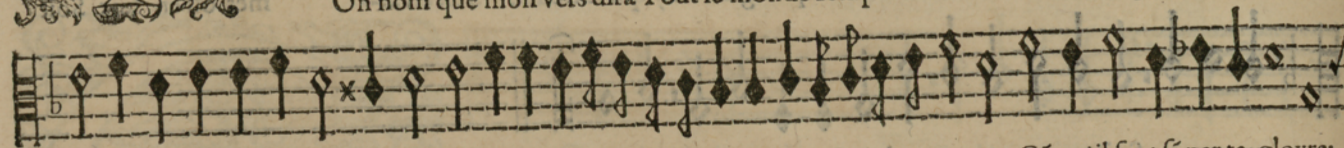


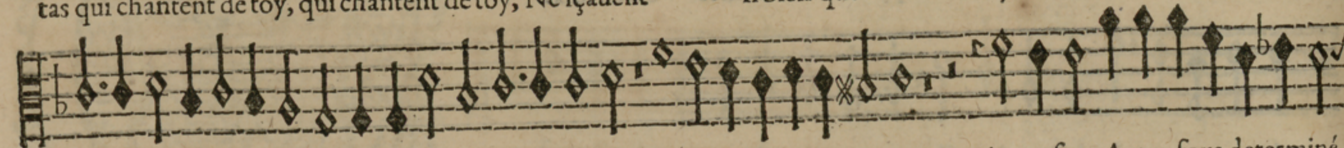


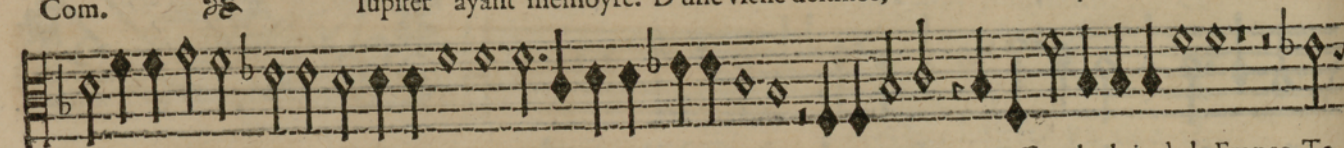


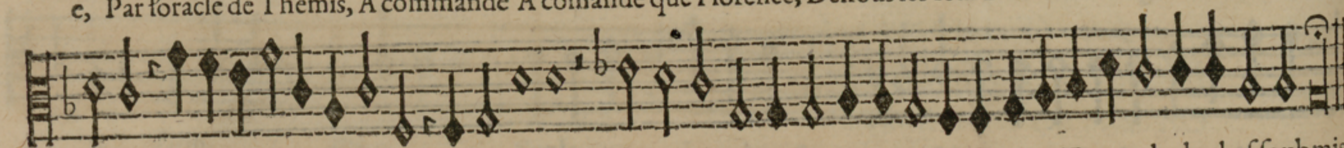



On nom que mon vers dira Tout le monde remplira De ta louange notoire, Vn


tas qui chantent de toy, qui chantent de toy, Ne ſçauent ſi bien que moy Cõme il faut ſõner ta gloyre:


Com. Iupiter ayant memoyre: D'une vielle deſtinée, Autre-foys Autre-foys determiné-

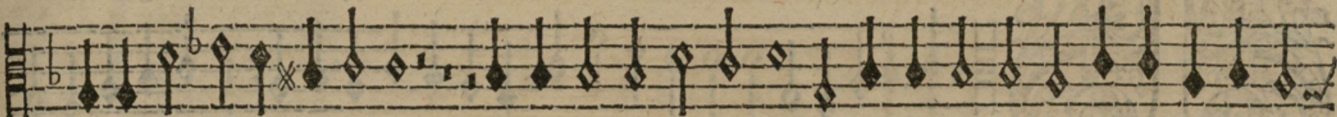

e, Par l'oracle de Themis, A commandé A cõmandé que Florence, Deſſous les loix Deſſous les loix de la France Te


courbe Te courbe le chef Te courbe le chef ſoubmis Te courbe le chef ſoubmis Te courbe le chef ſoubmis.

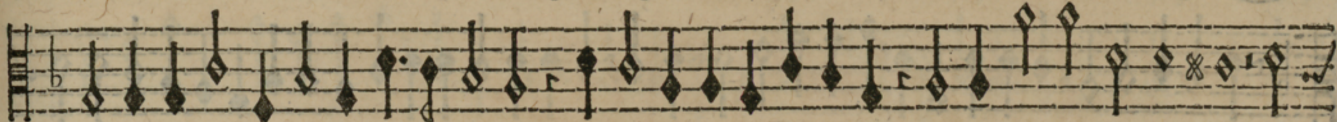




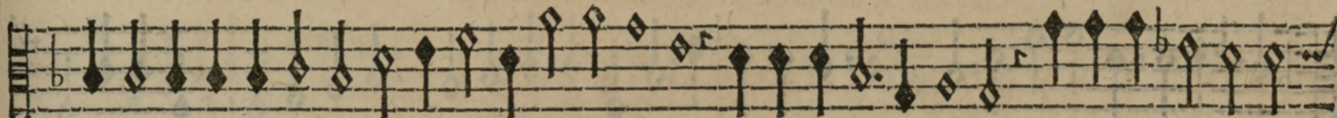
E comble de ton ſçauoir Le comble de ton ſçauoir Et de tes vertus enſemble



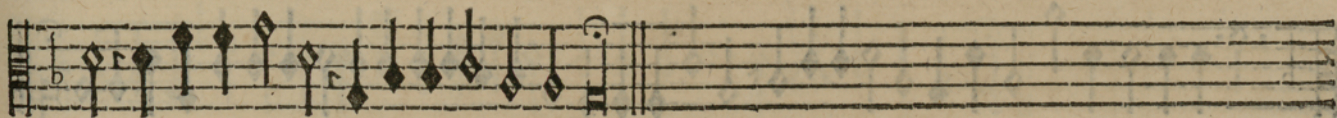
Et de tes vertus . enſembe Rien que toy qui te reſemble, Rien que toy Rien que toy qui te reſem-



ble Quelle dame à la prati- que, De tant de Mathematique, Quelle Princeſſe entend mieux Du

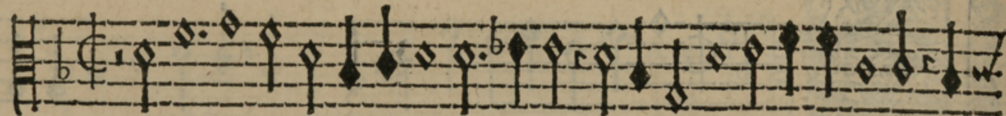


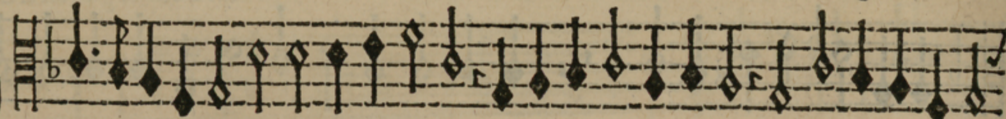
grand monde la peinture. Les chemins de la nature: Et la Muſique des cieux, Et la Muſique des



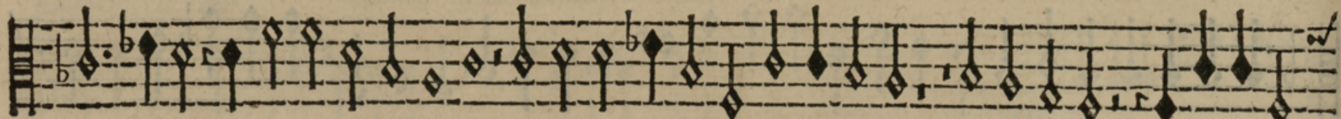
cieux. Et la Muſique Et la Muſique des cieux.

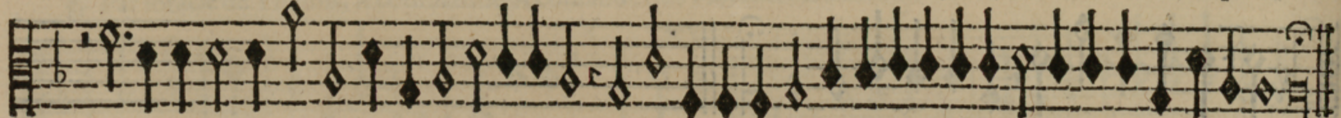



'Espere & crain, je me tais & supplie, Or' je suis glace, &


o- res vn feu chaut, l'admire tout, l'admire tout & de rien & de rien ne me chaut,

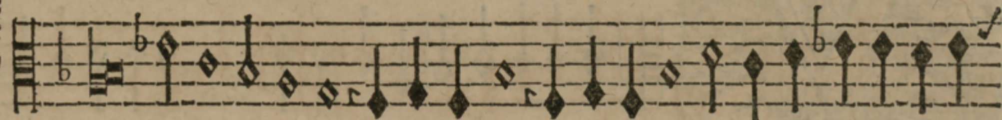

Ie me delace, Ie me delace, & puis je me relie je me relie. Rien

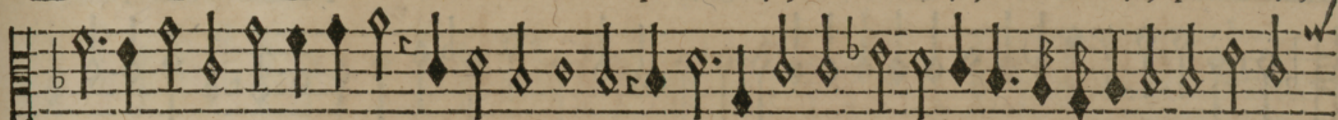

ne me plaist sinon ce qui m'ennuye Ie suis vaillant, & le cœur me defaut, I'ay l'espoir bas, I'ay l'espoir bas,

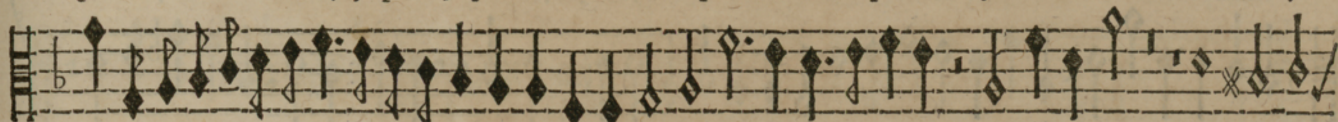

j'ay le courage haut Ie doute Amour, & si je le deffie. & si je le deffie.

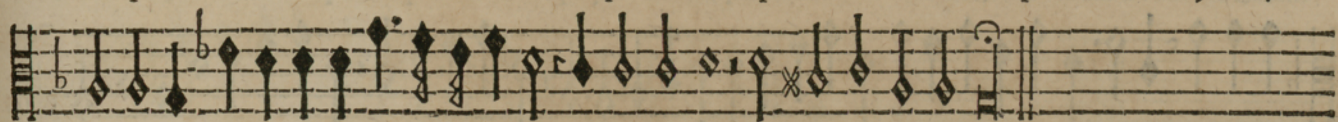



Lus je me pique & plus je suis retif, l'ayme estre libre l'ayme estre li-

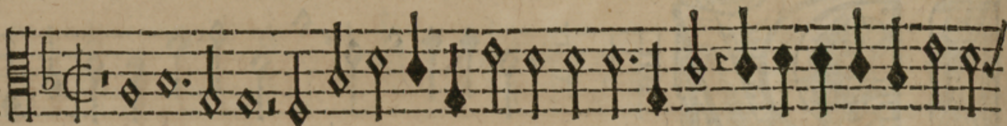

bre, & veux estre captif, Cét foys je meur Cét foys je meur cét foys je prẽ cét foys je


pren naissance cent foys je pren je pren naissance Vn promethée en passions je suis Et pour ay-

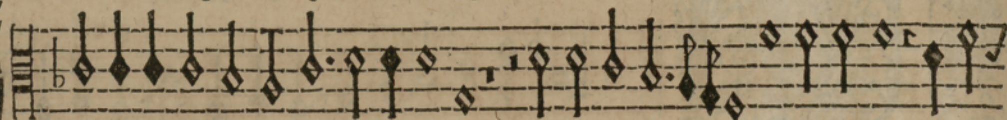

mer per- dant toute puissance: Ne pouuant rien Ne pouuãt rien je fay ce


que je puis je fay ce que je puis. ce que je puis je fay ce que je puis.

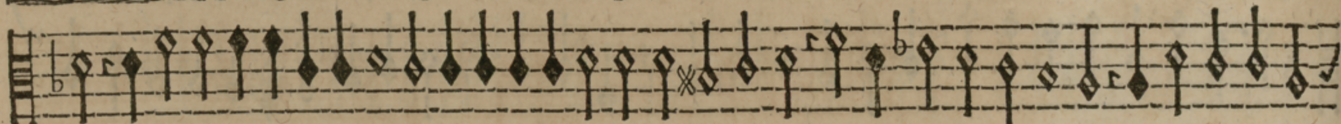




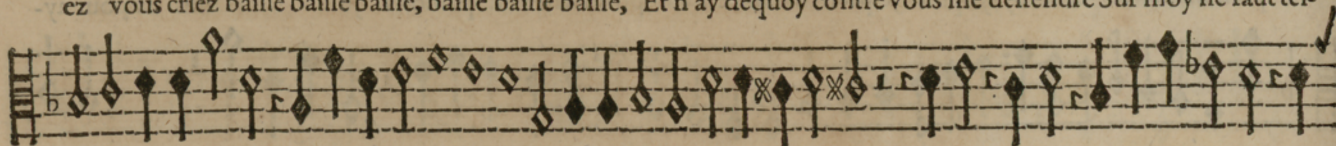
N bien petit de pres me venez prendre, Pour voꝰ paier & ſi deues entendre



Que je n'eux onc angloys de voſtre taille, Car à tous coups Car à tous coups vous cri-



ez vous criez baille baille baille, baille baille baille, Et n'ay dequoy contre vous me deffendre Sur moy ne faut tel-



le rigueur eſtendre, telle rigueur eſtendre, Car de pecune Car pe pecune vn peu vn peu ma bourſe eſt tendre, Et



toute-foys j'en ay vaille qui vaille vaille qui vaille vaille qui vaille vaille qui vaille vaille qui vaille Vn bien petit.



Ais à vous voir (ou l'on me puiſſe pendre) Il ſemble'auis qu'on

ne voꝰ vueille rendre Ce qu'on voꝰ doit beau ſire ne voꝰ chail- le beau

ſire ne voꝰ chaille, beau ſire ne vous chaille, Quãd je ſeray Quãd je ſeray plus garni de cliquaille

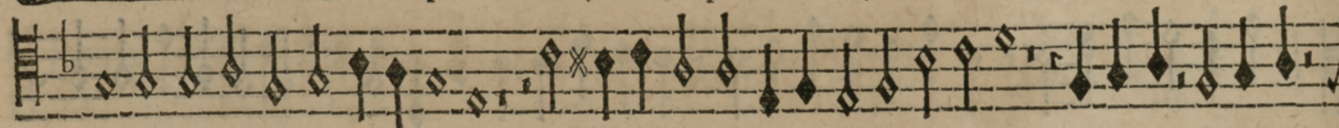
de cliquaille Vous en aurez vous en aurez mais il vous faut attendre. mais il vous faut atetin-

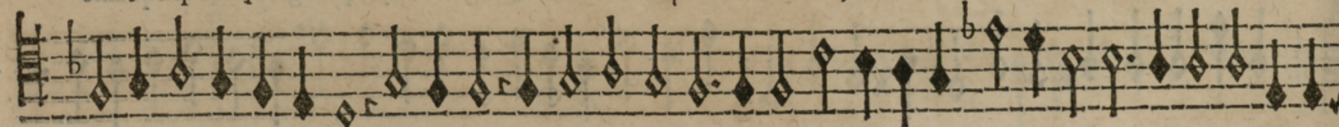
dre mais il vous faut attendre. mais il vous faut mais il vous faut attendre. Vn bien petit.

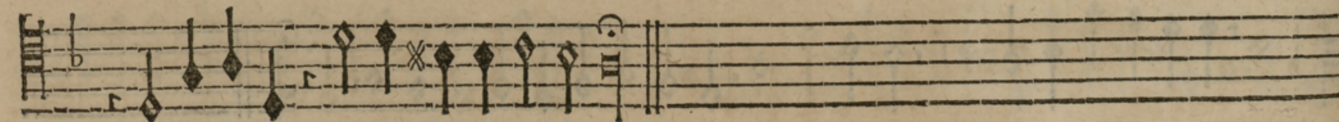



Res que je suis dispos, Ie veux boire sans repos Ie veux boyre sans re-

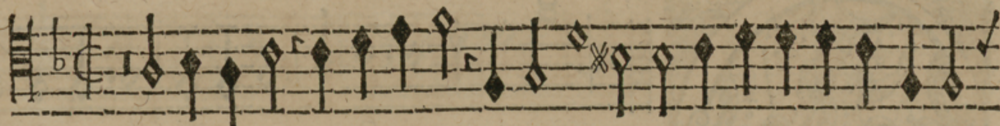

pos Ie veux boyre sans repos Ie veux boyre sans repos De peur que la mala-


die, De peur que la maladie, Vn de ces jours Vn de ces jours ne me die, Me hapant Me hapant


Me hapant à l'improueu Meurs gallant c'est assez beu Meurs gallãt c'est assez beu Meurs gallãt Meurs gallãt


c'est assez beu Meurs gallant c'est assez beu.

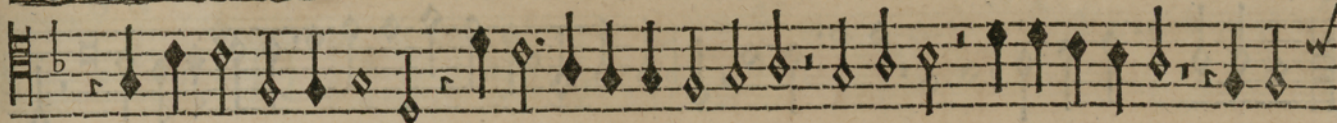




Erſe moy donc du vin nouueau, Pour m'arracher Pour m'arracher



Pour m'aracher hors du cerueau, Pou. Le ſoing



par qui le cœur me tombe, Verſe donc pour me l'arracher, Verſe donc pour me l'arracher, Il vaut

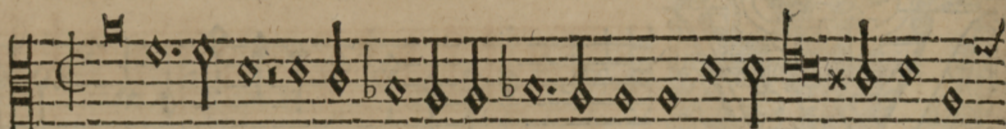


mieux Il vaut mieux y- ure ſe coucher Dans le lit que mort que mort dans la tumbe. Il vaut

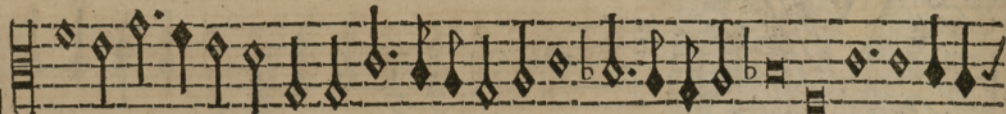


mieux Il vaut mieux y- ure ſe coucher Dans le lit que mort que mort dans la tumbe.

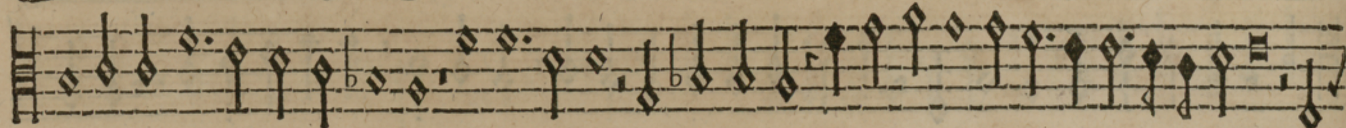




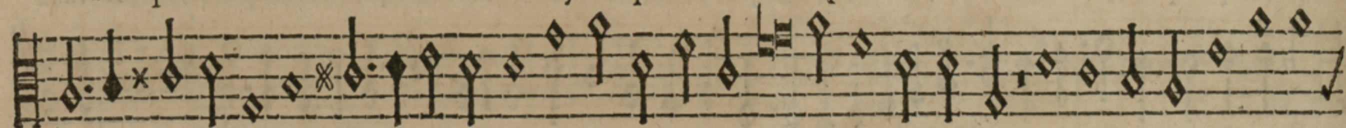
O Foible' eſprit ❧ O foible' eſprit chargé de tant de peines,



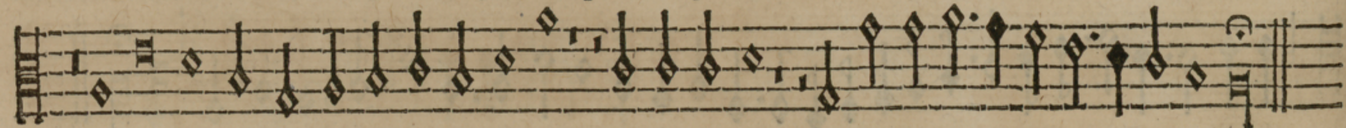
Que ne veux tu ſoubz la ter- re deſcen- dre, O cœur ar-



dant que n'es tu mis en cendre O triſtes yeux que n'eſtes vous que ne'ſtes voꝰ fontai- nes. O



bien douteux O bien douteux ô peines trop certaines O doux ſçauoir trop amer à comprendre,

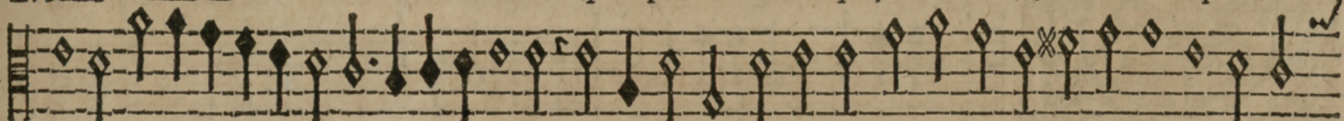


O Dieu qui fays que tant j'oſe' entreprendre, Pourquoy rends tu mes entrepri- ſes vaines.

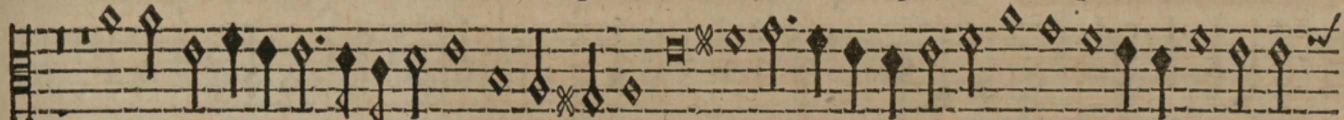




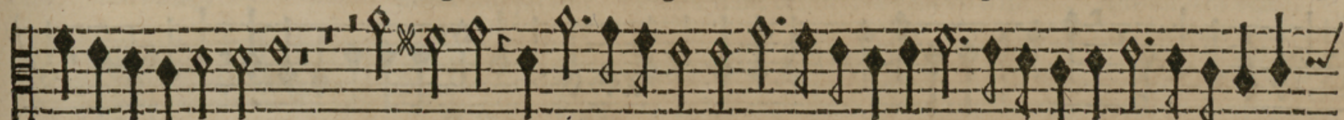
Ieune' archer archer q̃ n'as poĩt dieux, Pourquoy ſi droit &c. as-tu pris ta vi-



ſce: O vif flam- beau qui embraſes les dieux, Pourquoy as-tu Pourquoy as-tu ma froideur



O face d'An- ge, O face d'Ange, o cœur, de pierre du- re Re-

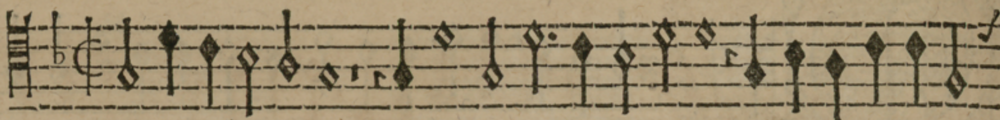


gar- de' au-moins le tourment le mour- ment que



j'endure. le tour ment que j'endure.





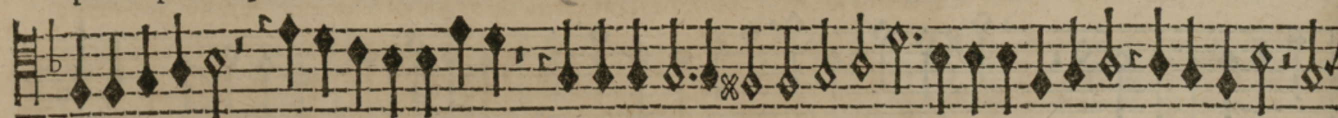
Oufflons d'autant amis Sufflons Soufflons d'autãt amis Soufflons d'autant amis



& faiſons feſte & faiſons feſte A ce bon vin



pẽdant pendãt que le tenõs, Car ſans ſouffler l'h'õme meurt cõme beſte: cõme beſte: Et en ſoufflãt noz vi-

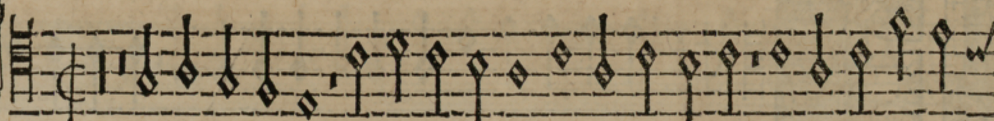


es Et. Et en ſoufflãt noz vies noz vies maintenõs, Or ſoufflõs dõc & bien entretenõs, Matin & ſoir la

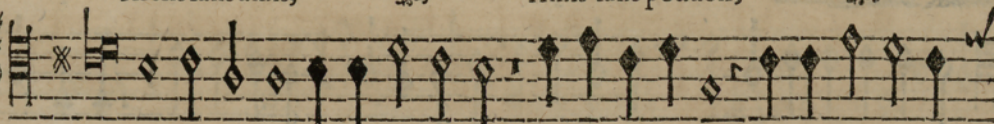


bonne ſoufflerie, Ainſi ſoufflãt jamais noꝰ ne mourrons Puis q̃ ſouffler Puis





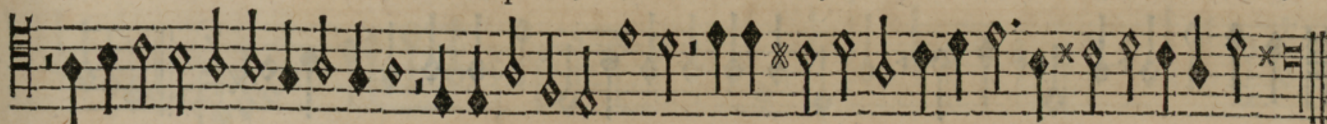
Arens ſans amis,  Amis ſans pouuoir, 



Pouuoir ſans vouloir, Vouloir ſans effect  Vouloir ſans effect,

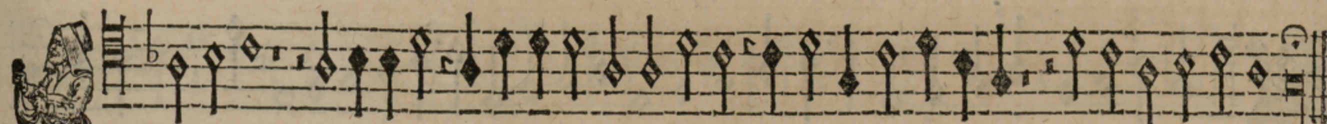


 Effect ſans proffit, Proffit ſans vertu, Ne vaut vn fetu Proffit ſans vertu,



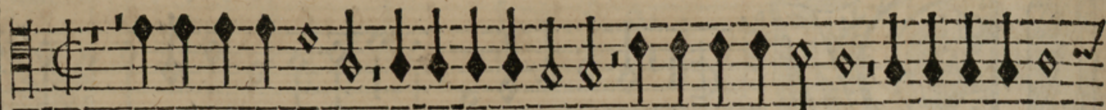
Ne vaut vn fetu.  Proffit ſans vertu, Ne vaut Proffit ſans vertu, Ne vaut vn fetu. Ne vaut vn fetu.





que ſouffler  Puis q̃ fouffler Puis q̃ ſouffler nous entretient la vie nous entretient la vie.





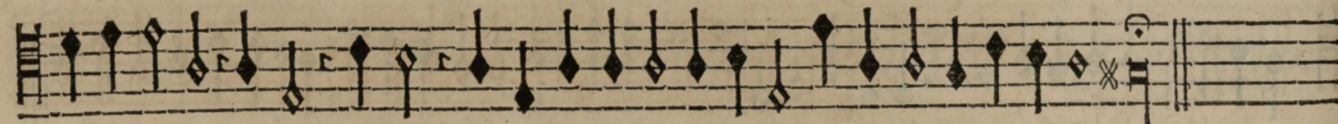
Emme qui demande,  Femme qui demande, Varlet qui comman-



de, Varlet qui commande, Cheual qui re- cu- le, Vn vieux chien qui hurle, Homme ꝗ ſen-

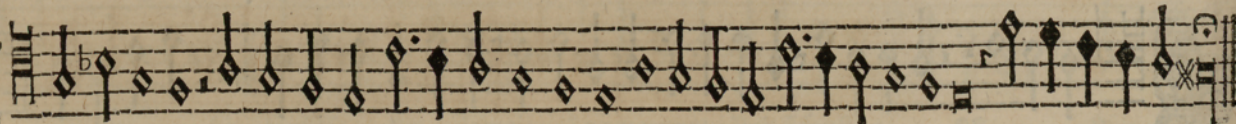


ïure,  Homme qui ſen-ïure, Bien toſt Bıen toſt Biẽ toſt Biẽ toſt Bien toſt t'en deliure, Bien toſt



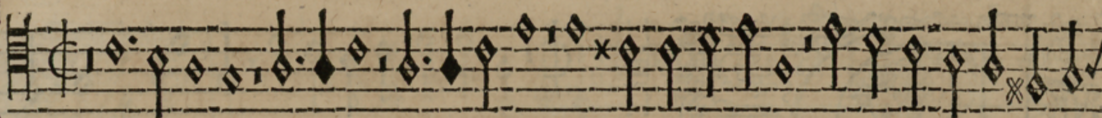
t'en deliure Bien toſt Bien toſt Bien toſt Biẽ toſt t'en deliure Bien toſt Bien toſt t'en deliure.





muable Mais les plus grans ne ſont les plus heureux Mais.  ne ſont les plus heureux.

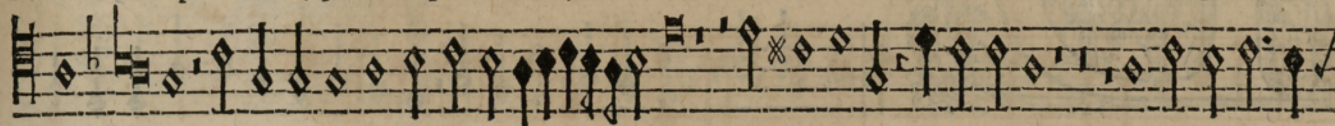




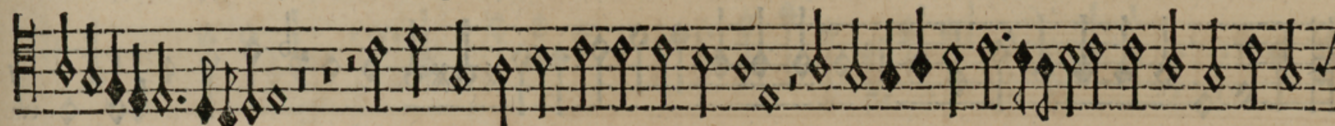
Elas mon Dieu tu me fais tu me fais tant de biés Qu'impoſſible eſt que le puiſ-



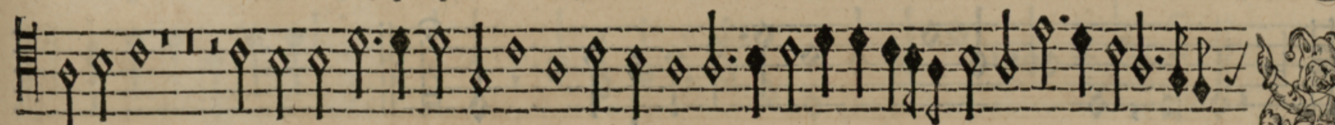
ſe compter l'en voy pluſieurs qui cõme moy ſõt tiens Inceſ- ſament Inceſ ſament pleuret &



lamen- ter Et moy chetif ne me puis conten- ter O ſigne grãd O ſigne grand d'vn hõme mi-

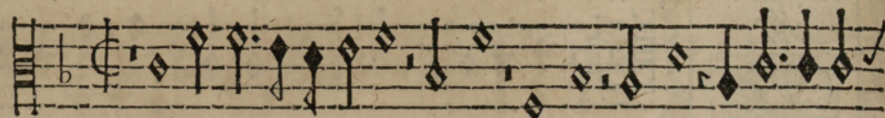


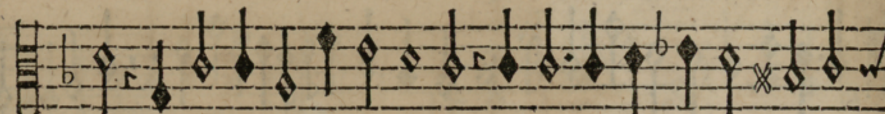
ſera- ble Et peu penſãt en toy Dieu admirable Dieu admi- ra- ble Qui les vns fais Qui



les vns fais Les autres Roys Les autres Roys en ce mõde mua- ble en ce monde




On jour Bon jour Bon jour Bõ jour & puis quelles nouuel-

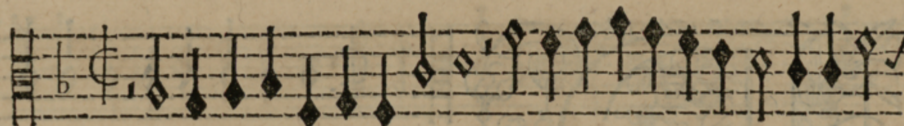

les, N'en ſçauroit on de vous auoir S'en bref ne m'en faites ſçauoir,

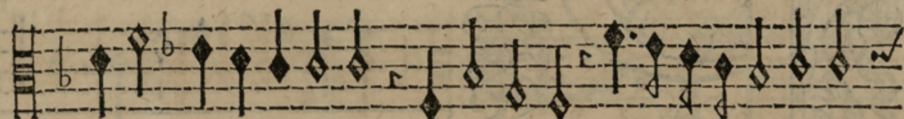

S'en bref I'en feray I'en feray I'en feray de touttes nou-


uelles, Puis que voꝰ eſtes ſi rebelles Puis que vous eſtes ſi rebelles Bon yeſpre Bonne nuict Bon ſoir

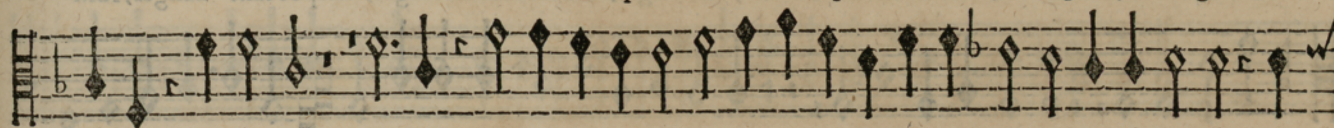

Bon ſoir Bon jour Bon jour Bon jour Bon jour. Bon jour.

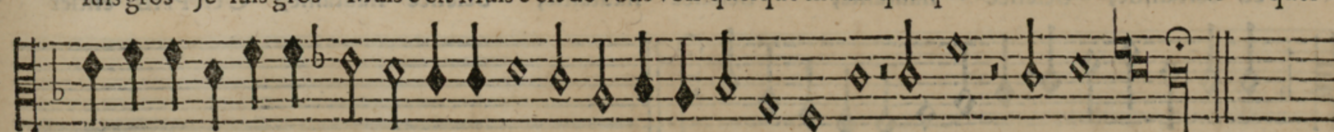



Ais ſi vo⁹ cueillez des groiſelles Mais. Mais ſi

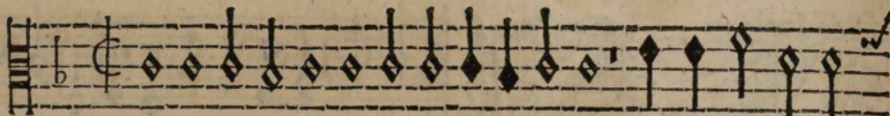

vous cueillez des groiſelles Enuoiez men En- uoiez

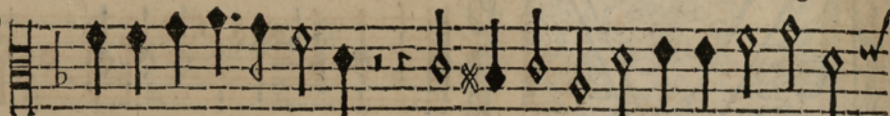

men Car pour tout voir Car pour tout voir je ſuis gros je ſuis gros je

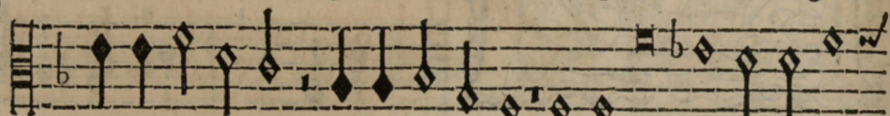

ſuis gros je ſuis gros Mais c'eſt Mais c'eſt de vous voir quelque matin quelque matin Mes damoiſelles quel-

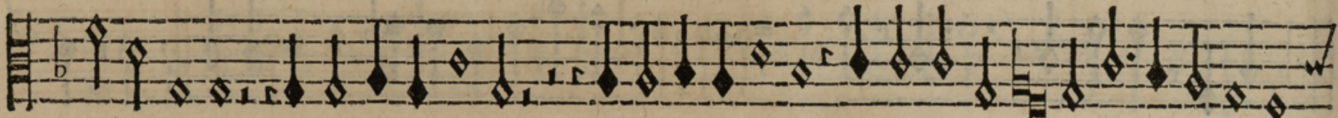

que matin quelque matin Mes damoiſelles Mes damoiſelles Bon jour Bon jour Bon jour Bon jour.

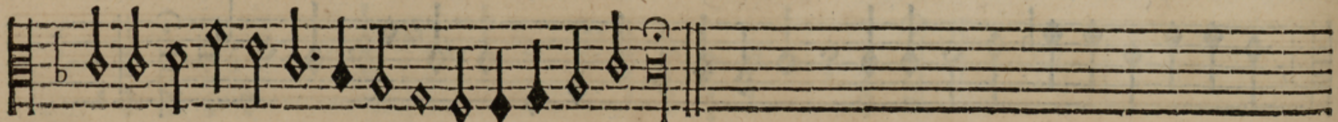



Aiſible demaine, Amoureux verger,


Amoureux ver- ger, Amoureux verger, Amoureux verger,


Amoureux verger, Amoureux verger, Repos ſans danger, Iuſti-

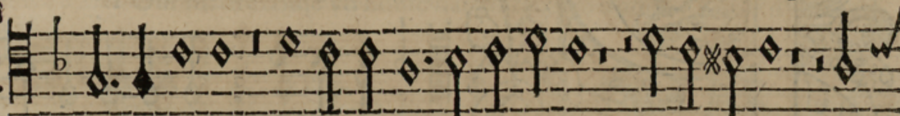

ce certainne, Science hautaine, Science hautaine, Science hautaine, C'eſt Paris entier


C'eſt Paris entier C'eſt Paris entier.





'Amour me va tout au rebours Ia ne fault que de



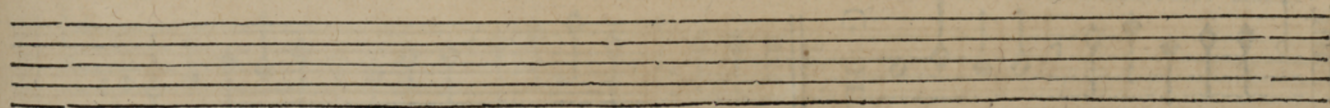
cela mente. Iay refus en lieu de secours Mamie rid &



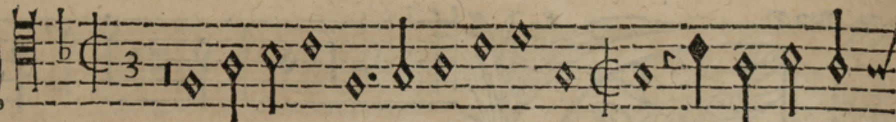
je lamente, C'est la cause pourquoy je chante D'amour me va tout

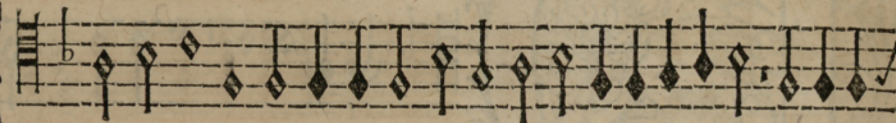


au rebours D'amour me va tout au rebours, Tout au rebours me va d'Amours. me va d'Amours.

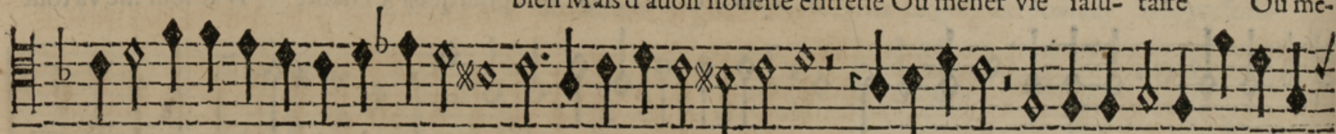


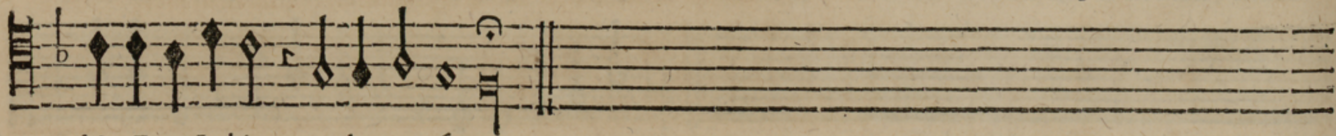



Our courir en po- ſte'a la vil- le, Vingt fois cent fois

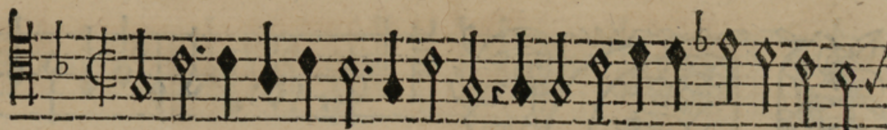

ne ſçay combien. Pour faire quelque choſe vile Frere Lubin le fera


bien Mais d'auoir hõneſte' entretiẽ Ou mener vie ſalu- taire Ou me-


ner vie ſalutaire ſalutaire C'eſt affaire'a vn bon chreſtien Frere Lubin ne le peut faire. Frere Lu-


bin Frere Lubin ne le peut faire.





Our mettre cõme vn hõme habile Le bien d'autruy Le biẽ d'autruy a-



uec le ſien Et vous laiſſer Et vous laiſſer ſans croix ne pile, Fre-



re Lubin le fera bien, On à beau dire je le tien Et le preſſer de



ſatis-faire, de ſatisfaire Iamais ne vous en rendra rien Iamais ne vous en rendra rien, Frere Lubin

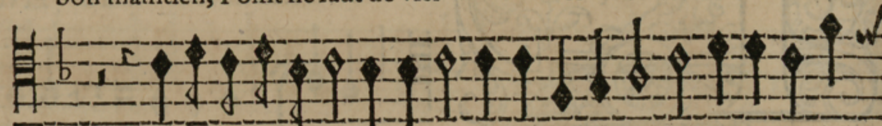


Frere Lubin ne le peult faire. Frere Lubin ne le peult faire:

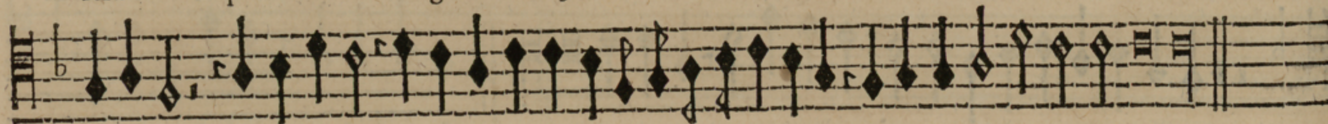



Our desbaucher Pour desbaucher par vn doux stille, Quelque fille de

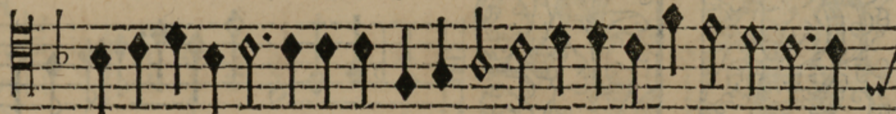

bon maintien, Point ne faut de viel- le de viel- le


de viel- le subtile Frere Lubin Frere Lubin le

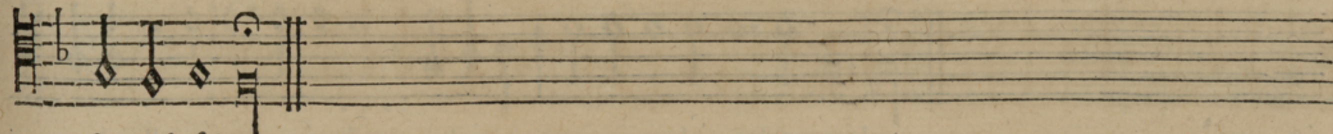

fera bien Il presche en theologien Mais pour boire de bell'eau clai- re Faictes la boire à vostre chien Fre-


re Lubin Frere Lubin Frere Lubin ne le peut faire Frere Lubin ne le peut faire.

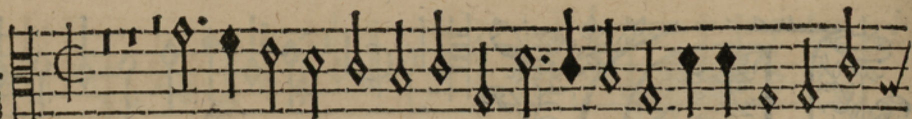


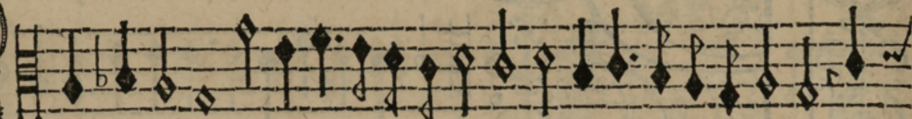
Our faire plus-tost mal que bie͂, Pour faire plus-tost mal que bien, Fre-

re Lubin le fera bien Frere Lubin Frere Lubin le fera bien Et

ſi c'eſt Et ſi c'eſt quelque bon affai- re quelque bon affai-

re Frere Lubin Frere Lubin Frere Lubin Frere Lubin Frere Lubin Frere Lubin ne

le peult faire

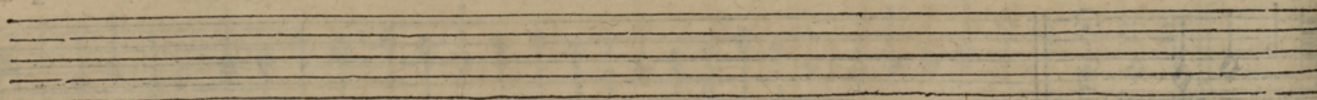




E vous donne’ en conſcience Ie vous dõne’ en conſcience en


conſcience La ſcien- ce La ſcien- ce de


porter de porter le faix & ſom- me, D’vne vertu qui ſe nom-

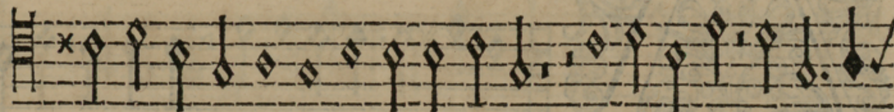

me: D’vne vertu qui ſe nom- me Patience. Patience. Patience.







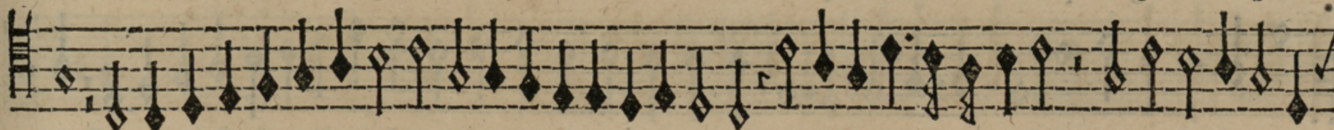
E pluſieurs choſes Dieu nous garde, De pluſieurs



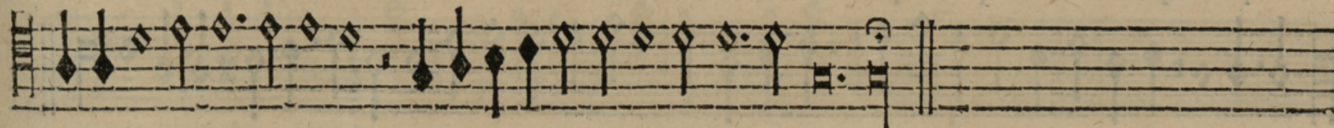
choſes Dieu nous garde, De toutte femme qui ſe farde, D'vn ſerui-



teur qui ſe regarde, qu. qui ſe regar-

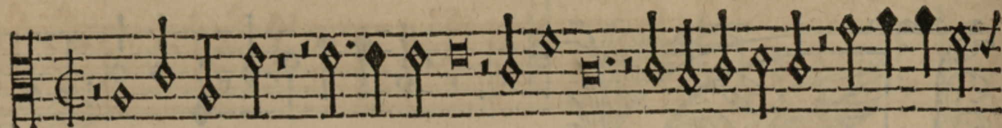


de, Et de beuf ſallé ſans moutarde, Et de beuf ſallé ſans moutarde De petit di- ner De

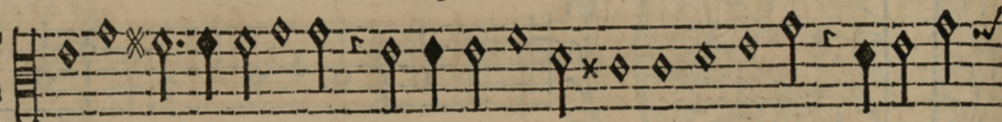


petit diner qui trop tarde, qui trop tarde. qui trop tarde.





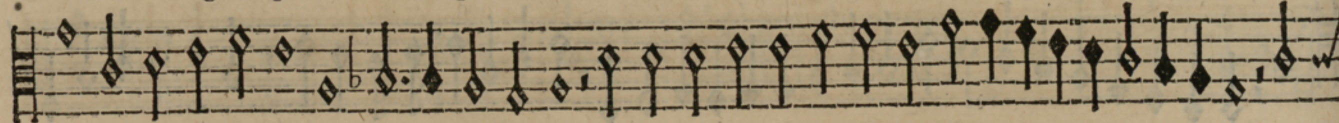
Mour, Amour, donne moy paix ou treue, Ou bien retire, & d'vn garrot



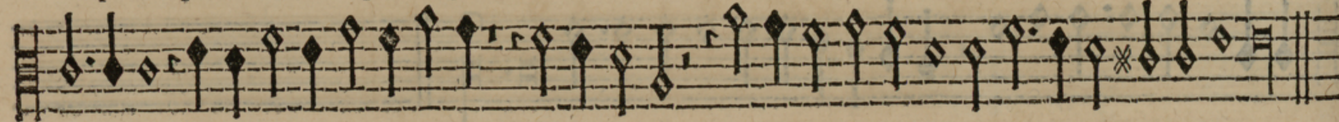
plus fort Tranche ma vie, & m'auance la mort, Me bien-heurant Me bien heu-



rant d'vne langueur plus breue, Soit que le jour ou ſe couche, ou ſe leue, ou ſe le- ue, Ie ſen touſjours

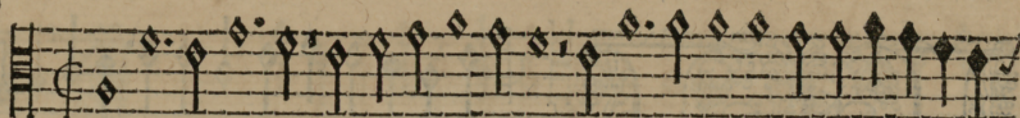


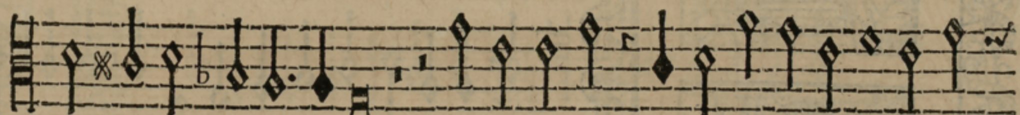
vn penſer qui me mord, vn penſer qui me mord Et coutumax Et coutumax au cours de

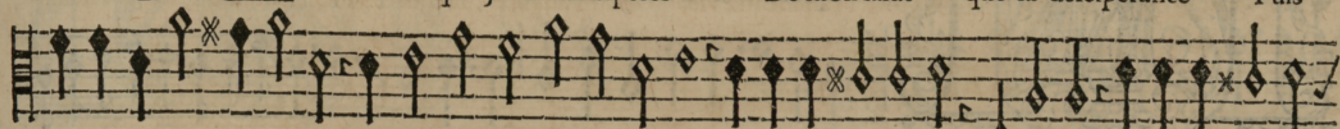


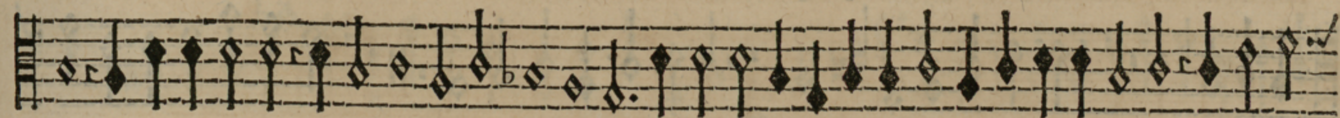
ſon effort De pis en pis De pis en pis. mes angoiſſes mes angoiſſes rengreue. mes angoiſſes rengreue.

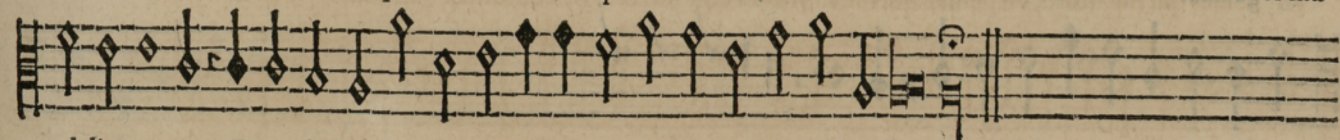



Ve doibs-je faire? Amour me fait errer Si hautement, Si hautement


que je n'oſe eſperer De mon ſalut que la deſeſperance Puis

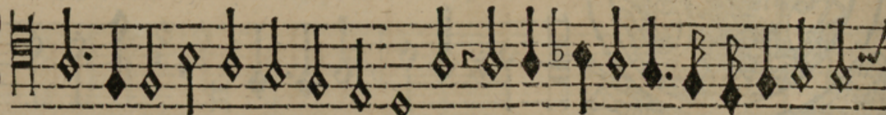

qu'Amour dõc Puis qu'amour donc ne me veut ſecourir, ne me veut ne me veut ſecou-

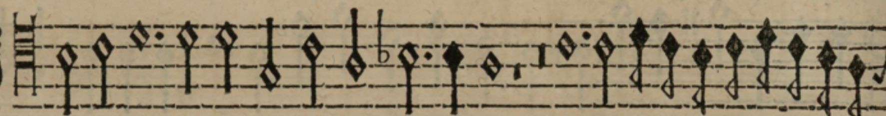

rir, Pour me defendre Il me plaiſt de mourir, Et par la mort trouuer ma deliurance ma deliurance. trouuer ma

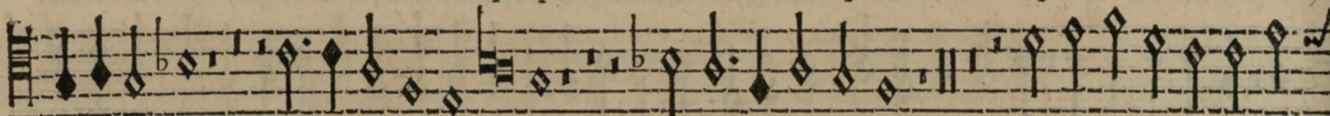

deliurance. Et par la mort trouuer ma deliurance. trouuer ma deliuran- ce.

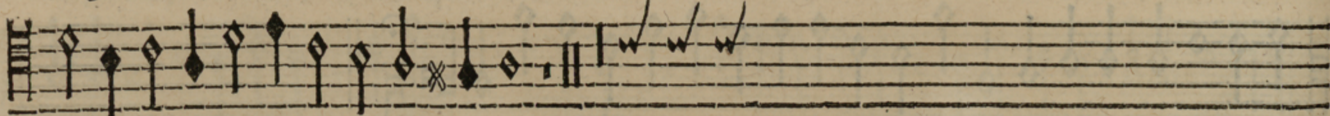



Ola Caron nautonnier infer- nal, C'est l'esprit

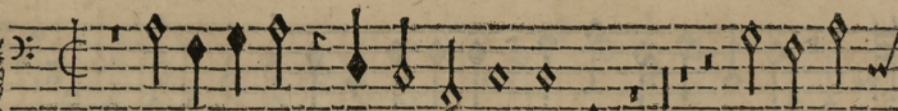

esploré d'vn amoureux fidelle Lequel pour bien ay- mer Le-

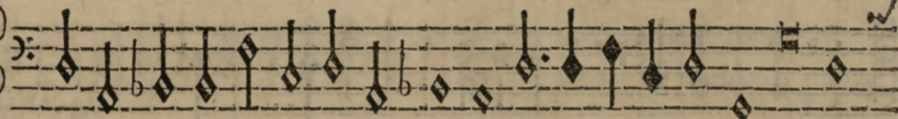

quel pour bié aimer n'eut jamais que du mal Le passa-


ge fatal O demande cruel- le Amour m'a fait mourir He de grace Caron re-

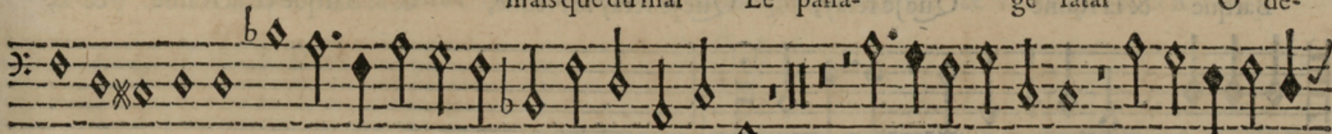

çoy moy en ta Barque. en ta Bar- que.

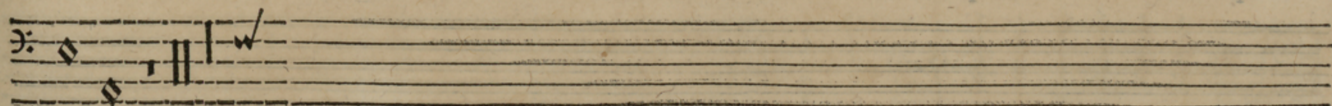


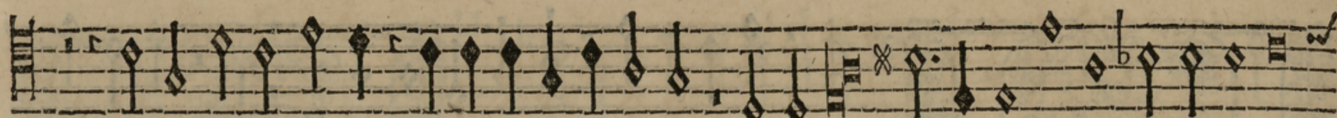

Ola Caron nautonnier infernal, C'est l'esprit


esploré d'vn amoureux fidelle Lequel pour bien aymer n'eut ja-


mais que du mal Le passa- ge fatal O de-


mande cruelle Amour m'a fait mourir Amour m'a fait mourir. He de grace Caron reçoy moy en ta


Barque.



I'iray donc maugré toy car j'ay dedans mon ame Tant de traits amoureux & de larmes aux yeux,



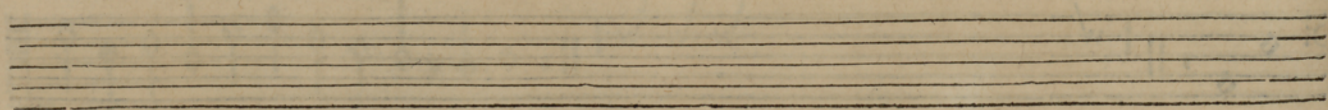
Que je feray Que' je feray le Fleuue. & la Barque' & la Rame. & la

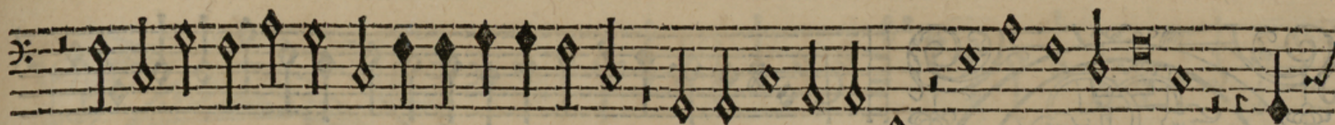


Barque & la Rame Que je feray, Que je feray le Fleuue, & la Barque' & la Rame & la



Barque' & la Rame & la Barque & la Rame.





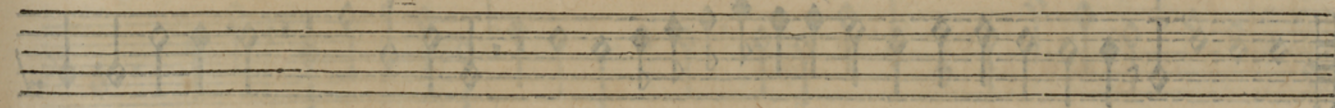
I'yray donc maugré toy car j'ay dedans mon ame Tant de traix amoureux & de larmes au yeux Que

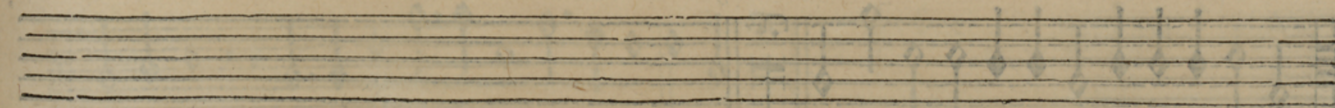


je feray Que je feray le Fleuue & la Barque & la Barque & la Rame & la Barque & la Rame. Que

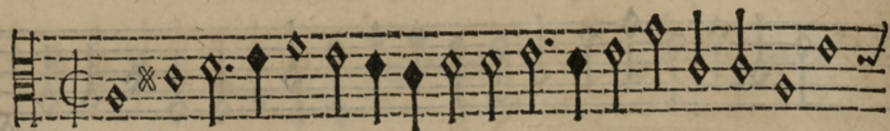


je feray Que je feray le Fleuue & la Barque & la Barque & la Rame. & la Barque & la Rame.

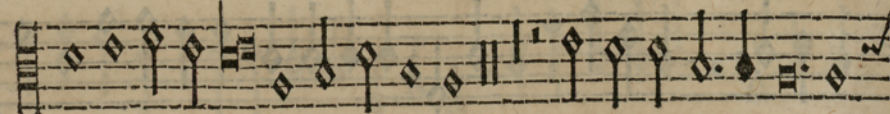




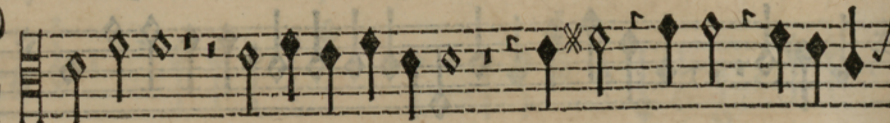




Doux par- ler d'ont l'a- past doucereux, Nour-



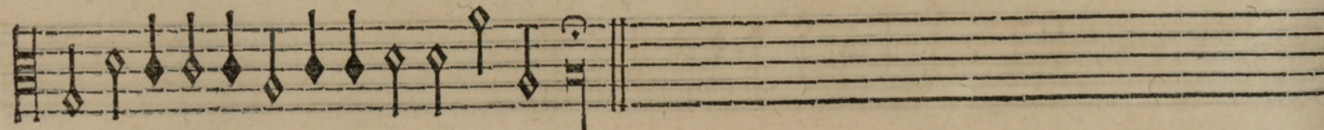
rit encor' la fin de ma memoire. O baiſers ſauoureux: O



cheueux d'Or, O coutaux plantureux De Liz, d'œillets, de Porfy-

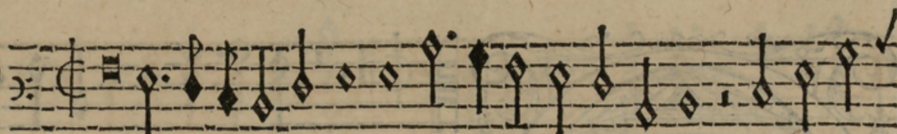


re & D'Iuoire, O feux jumeaux, d'ont le Ciel me fit boi- re, A ſi longs traits le venin amou-

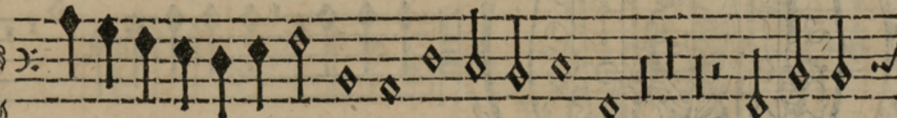


reux. le venin amoureux, le venin amoureux.

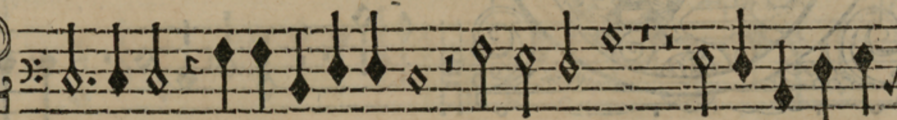




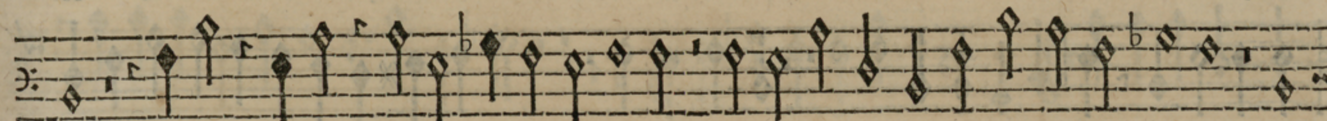
Doux parler dont l'a- past doucereux Nourrit en-



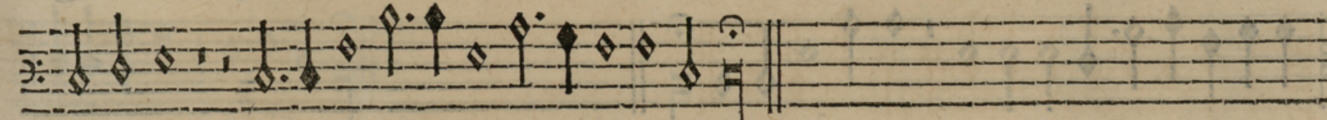
cor' la fin de ma memoire, O baiſers



ſauoureux, O baiſers ſauoureux O cheueux d'Or, O coutaux plantu-

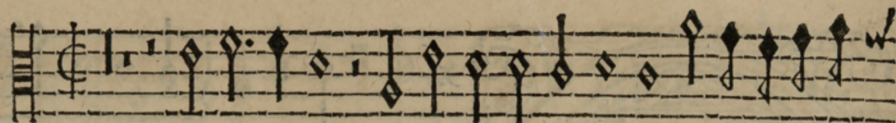


reux, De Lyz, d'Oeilletz, de Porfyre & D'Iuoire, O feux jumeaux dont le Ciel me fit boire A

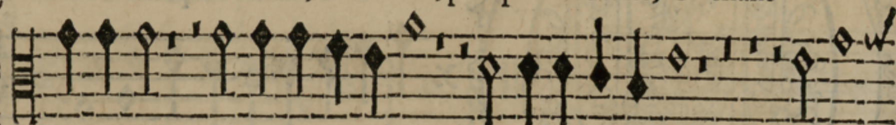


ſi longs traits le venin amoureux. le venin amoureux.

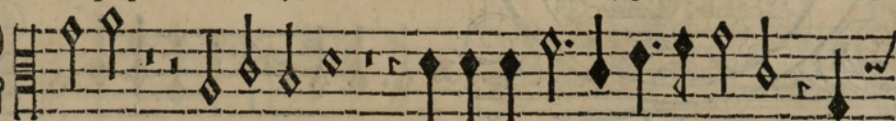




Diamans, O Liz, pourprez de Roses, O chant



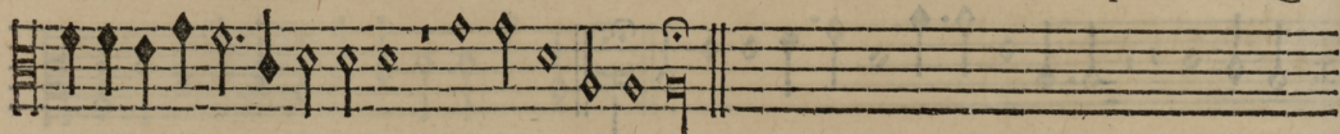
qui peuz les Scytes esmouuoir, Et dea



beautez Et dea beautez reuiendra jamais l'heu- re re.

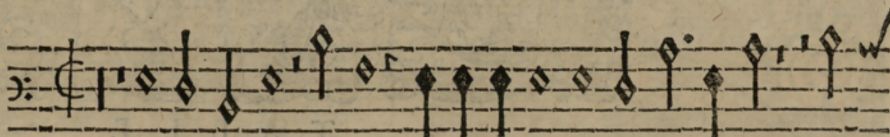


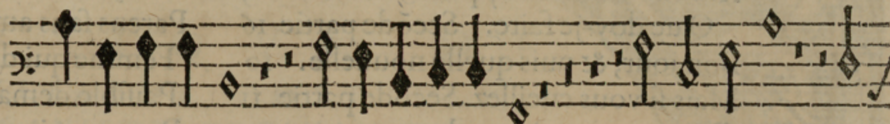
uiendra jamais reuiendra jamais l'heure Qu'entre mes bras Qu'entre mes bras je vous puisse rauoir. Qu'en-

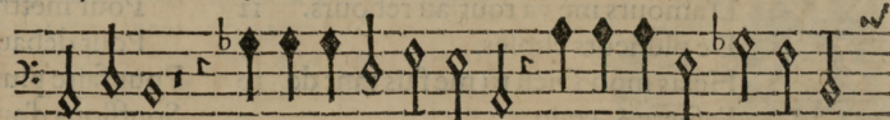


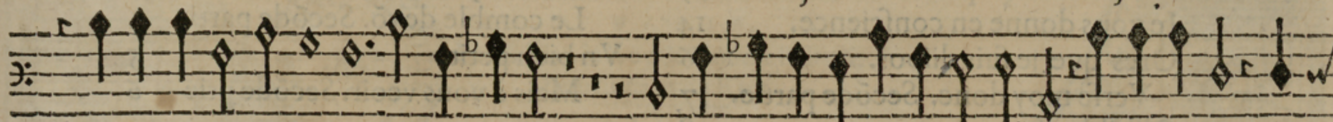
tre mes bras je vo⁹ puisse rauoir. je vous puisse rauoir.




Diamans O Liz, pourprez de Roſes, O chant qui peux, Les


Scytes eſmouuoir, Le. Et dea beautéz Et


dea beautez reuiendra jamais l'heure reuiendra jamais l'heure


reuiendra jamais l'heure Qu'ētre mes bras Qu'entre mes bras je vous puiſſe rauoir Qu'entre mes bras Qu'é-

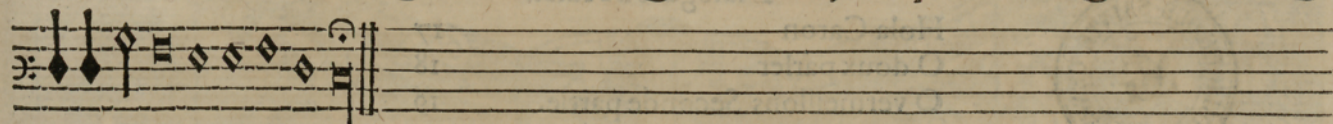

tre mes bras je vo⁹ puiſſe rauoir.



TABLE.

Dialogues à Huict.



F I N.

TENOR.





